

Le vol précaire d'une fille des airs

« *Je suis une citoyenne du monde* », finit par expliquer Diana Dimova Makarska dans un sourire qui déjà se dérobe. C'est ainsi que se considère cette native de Sofia, qui aura 30 ans le 7 août. La Bulgare est entraîneur-joueuse du Badminton Club La Chaux-de-Fonds depuis 4 ans en compagnie de son mari Stilian Makarski. Maman d'une petite Valya, elle trimbale plusieurs titres de championne nationale dans ses bagages. Diana esquisse son insaisissable trajectoire plus qu'elle ne se confie, ses paroles papillonnent malicieusement quand on serait tenté de les clouer contre un mur de certitudes. Diana, c'est sûr, appartenait au grand cirque planétaire du sport professionnel. « *Quand je jouais en équipe nationale de Bulgarie, je voyageais 200 jours par année. J'ai appris à compter sur moi seule. Mais j'aurais peut-être pu réussir une plus grande carrière* », confie-t-elle dans une ombre de regret, furtive.

Cette ligne de vie en zigzags était toute tracée. Diana a toujours joué au badminton : « *Mon père était entraîneur, j'étais toujours à la salle de sport, comme ma fille aujourd'hui* ». Logiquement, Diana embrasse une carrière professionnelle. Elle vole de tournoi en tournoi. La salle, l'aéroport... La jeune femme est dans sa bulle. Comme les autres joueurs, elle casse les plumes de ses volants pour qu'ils ne s'envolent pas trop au-delà du rectangle de jeu qu'elle épuise chaque jour. « *J'aimais ça* », sourit la Bulgare. « *Les aéroports, et dans l'avion les films, les livres, je ne me rappelle plus lesquels... C'était mon univers* ».

Les championnats interclubs nationaux deviennent ses lâches ports d'attache. Rien ne la retient : Bottrop en Allemagne, Odensee au Danemark. Pas même Fosses-sur-Mer en France où une petite équipe bulgare s'est provisoirement rassemblée : « *On était trop nombreux* », rigole franchement la jeune femme, qui finit donc par atterrir à La Chaux-de-Fonds. Quatre ans. Son plus long séjour. « *C'est un hasard* », tranche Diana. « *On a longtemps pensé partir au bout d'un an.* »

La Bulgarie, sa patrie première

Pourtant le couple vit toujours dans la rigueur des hivers chauds-de-fonniers et parmi la « *douceur* » de ses habitants. « *On vient de signer pour deux ans de plus. Notre équipe veut gagner le championnat* », s'enthousiasme l'entraîneur-joueuse du BCC. « *Quand nous voyions progresser « nos » juniors, on se dit que c'est un peu grâce à nous, ça fait du bien* », lâche-t-elle avec simplicité et humilité.

Mais le badminton ne saurait être la seule patrie de Diana. C'est à la Bulgarie qu'elle pense. A la maison de son « *enfance heureuse* ». Elle n'a pas de souvenir de la fin du communisme, seulement « *des interminables discussions entre ma grand-mère (« c'était mieux avant ») et mon oncle (« c'est à cause du communisme »)*. Je téléphone deux fois par jour à ma maman. Je l'écoute s'énerver contre les politiciens bulgares. Rien ne change vraiment, la corruption, la vie chère... Je ne pourrais pas y vivre du badminton. »

Une heureuse tradition

L'arrivée à La Chaux-de-Fonds de Diana Dimova Makarska et Stilian Makarski s'inscrit dans une tradition qui date du début des années 90, celle de confier la tête de la 1^{re} équipe du Badminton Club La Chaux-de-Fonds à des entraîneurs professionnels étrangers. Le président du BCC Jean Tripet avait alors fait appel à une autre Diana, Koleva, premier coach professionnel au sein du badminton suisse. La Bulgare avait mené le club des Montagnes neuchâteloises au titre de champion interclubs, en 1998. Le Russe Pavel Uvarov faisait déjà partie de l'aventure et allait reprendre les rênes de cette formation avec succès. Pour la petite histoire, c'est aussi Diana Koleva, aujourd'hui entraîneur de l'équipe nationale junior d'Ecosse, qui a branché le couple Makarski avec les dirigeants du club chaux-de-fonnier. En 2015, l'année des 60 ans de sa création, le BCC pourrait bien fêter avec Diana et Stilian un 6^e titre national. Comment ne pas en appeler à un si joli clin d'œil de l'histoire ?

La Bulgarie en bref

Superficie : 110'000 km² (presque trois fois la Suisse)

Population : 7'364'570 selon les chiffres de 2011 (soit quelque 700'000 habitants de moins qu'en Suisse)

Capitale : Sofia

Chef de l'Etat : Rossen Plevneliev, le président de la République

Histoire (récente): L'intégration de la Bulgarie au monde démocratique a été plus longue que pour d'autres pays du pacte de Varsovie. Les premières années postcommunistes sont marquées par une forte instabilité gouvernementale : sept gouvernements se succèdent en sept ans entre 1991 et 1997. Malgré l'enracinement croissant de l'Etat de droit, des lacunes importantes subsistent, essentiellement dues à la corruption. La crise du Kosovo marque un tournant dans les relations entre l'Union européenne et la Bulgarie, qui joue un rôle dans l'accueil et le transit des troupes de l'OTAN. La Bulgarie a rejoint l'OTAN en 2004 et l'Union européenne en janvier 2007.

Statistiques : 59 Bulgares résident dans le canton de Neuchâtel

Cette rubrique est soutenue par le Service neuchâtelois de la cohésion multiculturelle. Retrouvez la galerie de portraits écrits et radiophoniques sur www.ne.ch/temoignages